

PARUTION JUILLET 2024



APSL

PAVILLON DES LANGUES ET DES ARTS

Association de presse Saint-Louisienne

Serviteurs de l'espérance

-
- Jubilé de diamant de Fr Charles
 - Le Fr Hervé Zamor réélu Supérieur général
 - Innovation au Troisième Cycle
 - Journée d'orientation au secondaire



Saint-Louis de Gonzague

Sommaire

- Editorial

Spiritualité

- Fr. Hervé Zamor réélu supérieur général
- À la découverte des jeunes mennaisiens
- Une première communion mémorable
- Démystifier les responsabilités du provincial
- Le Jubilé de diamant du Fr. Charles

Vie à Saint Louis

- Kanal la pap kanpe
- Première édition de Beta Training Program
- Fe y Alegria dans nos murs
- Une nouvelle Tradition a Saint-Louis
- Salon du Droit au karibe
- Qui Veut Juin ? Voilà Juin !
- Le jardinage, un appel à la lucidité
- Innovation au Troisième Cycle
- Journée d'orientation au secondaire
- Repas de fin d'année
- Atelier de gestion du stress
- Varia Virtus prend son envol

Entretien avec un prof

- Haïti autrefois
- M. Saturné, Sasa pour les intimes

Coin Sport

- Vive la reprise des activités sportives
- Entre Euro et Copa America

Société/Actualités

- La corruption, le chemin vers la décrépitude
- Le musée de Guahaba, un trésor parti en déclin
- Le Mupanah, d'un patrimoine à l'oubli

Saint-Louisien toujours

- Rencontrer le parrain de la promotion Varia Virtus

Voyages

- Destination sans visa, la Grenade

Serviteurs de l'espérance

Éditorial

Soyons des passerelles d'énergie



On dit assez souvent qu'écrire c'est hurler en silence afin de partager des émotions refoulées ou des rêves en hibernation. Des émotions qu'on accouche sur du papier avec fureur et amour dans l'idée de repeindre nos désillusions incessantes. Des rêves éparpillés qu'on espère pouvoir nous réveiller du sommeil de l'abattement et des déboires.

Écrire c'est donc lutter, soulager, partager, semer et espérer. C'est chercher à « faire sourire les gens car cela fait sûrement sourire Dieu ».

Qu'il est frustrant de rappeler que les années scolaires se succèdent et se ressemblent en Haïti. Elles sont malheureusement le théâtre de grands bouleversements et d'incertitudes à n'en plus finir. Assombri par les défis, les difficultés du quotidien, le monde semble être lui-même, une usine à désespoir. Cependant, nous devons garder notre espérance intacte telle l'innocence ou le sourire d'un bébé quand on se rappelle que notre périple n'est qu'une marche vers l'oasis et « qu'à travers ces désagréments Dieu nous guide vers la liberté ».

Oui, au delà de ce rythme infernal que nous imposent les conjonctures, osons avoir foi dans notre capacité à modeler l'avenir en tant que semeurs et serviteurs de l'espérance. Dieu nous a appelés à cette mission, nous ne pouvons que dire oui et suivre le cours des choses comme le fait le Frère Charles depuis

60 ans. Chapeau à lui !

Gardons aussi en mémoire que la prière est cette force qui nous octroie la possibilité de résister lorsque les situations se corsent.

Elle nous permet également de tenir sous les bourrasques avec courage et détermination. Nous avons tellement de modèles de résilience à notre disposition, des gens qui n'ont rien lâché malgré les aspérités en laissant Dieu guider leur barque. « Dieu seul, Dieu seul ». En ce sens nous devons une fière chandelle à Fr Lamy Dessalines qui a été notre économe à Saint Louis durant 6 années et a dû gérer nombre de pays lock ou encore la sinistre période du coronavirus. Fr Lamy, les mots manquent souvent aux émotions et ils sont insuffisants aujourd'hui pour vous traduire toute notre gratitude. Merci à Fr Simon qui a été notre directeur du secondaire et à qui il incombe aujourd'hui la lourde responsabilité de Provincial des Frères. « Le Fr Valmyr s'en va également » c'est la phrase la plus triste qu'il nous est donnée d'écrire cette année puisqu'avec ce départ Saint Louis perd un innovateur, un homme de terrain, de cœur, un père, un Frère dans toute la splendeur du thème. Le Fr Valmyr est celui qui est toujours à la recherche de l'harmonie des cœurs pour une symphonie parfaitement orchestrée du travail d'équipe et sa passion pour l'enseignement est un virus contagieux. Grazie mille Maestro !

A ces pèlerins qui partent vers d'autres rives, nous continuerons à vous soutenir dans la prière pour la pleine réussite de cette nouvelle mission qui vous est confiée.

Là où vous serez, vous resterez des « serviteurs d'espérance » plantant l'espoir à tous les horizons et sur chaque sol de l'existence humaine pour un monde meilleur, un avenir plus certain.

Soyons des passerelles d'énergie !

Elie Garel Blaby

F. HERVÉ ZAMOR RÉÉLU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL



F. Hervé Zamor, originaire de La Vallée, Haïti, a été réélu pour un nouveau mandat de six ans lors du Chapitre d'Arricia en Italie ce 18 avril 2024. À 56 ans, il a parcouru un chemin impressionnant, ayant effectué son noviciat et son scolasticat en France avant de travailler comme enseignant à Plaisance et aux Cayes, en Haïti. Plus tard, il a poursuivi ses études à Angers et à Rome.

Son engagement au sein de la Fraternité des Frères de l'Instruction Chrétienne a été remarquable. Il a été maître des novices à Pétion-ville, supérieur du scolasticat d'Abidjan en Côte d'Ivoire, et enseignant au CELAF. En 2010, il a été nommé Provincial d'Haïti pour la Province St Louis de Gonzague, tout en assumant la présidence de la Conférence Haïtienne des Religieux.



Son élection en tant que Supérieur général en 2018, puis sa réélection en 2024, témoignent de la confiance et de l'estime que lui portent ses pairs. Le processus électoral a été marqué par un temps de prière à la chapelle, suivi par un vote secret des capitulants. Finalement, F. Hervé Zamor a accepté humblement et librement sa réélection, exprimant sa confiance en la miséricorde divine et en la fraternité de ses confrères.

À LA DÉCOUVERTE DES JEUNES MENNAISIENS



À la découverte des jeunes mennaisiens

Avez-vous déjà entendu parler de jeunes mennaisiens? Alors oui, vous êtes peut-être déjà membres de l'école depuis un certain temps, pourtant c'est la première fois que vous entendez parler de ce groupe. Pour tout dire, c'est un nouveau groupe pour nous au sein de secondaire. Je m'explique. Le groupe existe au sein de la communauté Saint-Louisienne depuis 2017, mais jusqu'à présent, le club était réservé aux universitaires. Cependant, cette année, il y a eu du changement. Le mouvement a été ouvert aux élèves de NS1 à NS4 à sa tête le frère Lamy. Cette année marque son arrivée au secondaire.

Quels sont les objectifs de ce groupe ?

Les groupes des jeunes mennaisiens, à l'instar du MEJ, est un mouvement de l'Église centré sur les jeunes, ayant pour but principal de faire connaître le fondateur des Frères, Jean-Marie de La Mennais, en les invitant à faire partie de la famille mennaisienne. Ici, pas de discrimination : laïcs, professeurs, ouvriers et surtout nous, jeunes, sommes tous appelés à rejoindre cette grande famille.



Comment fonctionne-t-il?

Les jeunes mennaisiens se réunissent une fois par semaine afin de renforcer leur esprit, mais aussi pour aborder les affaires courantes. Au cours de ces réunions, des nouvelles de la communauté sont données, mais il va de soi qu'on se concentre aussi sur la vie et l'héritage du père fondateur. Le but est d'en apprendre plus sur ce dernier, d'apprendre à suivre son exemple, mais aussi de s'ouvrir sur le réseau mennaisien qui est là pour nous épauler où que l'on soit.

À quoi ressemble une réunion typique ? J'ai eu la chance de participer à l'une de leurs réunions. Le thème était la vérité avec cette citation à méditer : En entrant dans le coeur, la vérité y jette d'abord le trouble ; ce n'est que lorsqu'elle règne au fond de l'âme que la paix de Dieu vient y habiter avec elle. Qu'est-ce que la vérité ? Si on m'avait demandé ce que c'était la vérité sans même essayer de définir la vérité, je l'aurais certainement définie comme étant vrai. Je sais, on ne définit pas un mot par le même mot, mais que faire de plus ? Jusqu'à présent, la vérité pourrait être considérée comme l'activité socialement acceptée à la place de mentir. Cependant, cela va changer lors de la réunion des jeunes mennaisiens. En un tour de table, chacun a eu l'opportunité de s'exprimer sur la question et les avis étaient nombreux. Quand l'un voyait en la vérité un moyen d'être honnête avec soi-même et de se sentir bien, d'être en paix, un autre considérait la vérité comme étant un synonyme de la lumière de Dieu ou le fait de l'accepter, quoi que dans un premier temps, cela puisse bien nous troubler, cela en vaut la peine, car cela ne fera qu'améliorer notre relation avec Dieu. En soi, cette réunion a été une opportunité de grandir plus, mais aussi de renforcer des liens, la convivialité de la séance a permis à tous de se sentir bien, mais aussi de comprendre que leur opinion compte en tant qu'humains, en tant que jeunes.

Engagement dans l'action

Le groupe des jeunes mennaisiens n'est pas seulement axé sur la méditation, mais c'est un groupe qui croit en l'action. Ainsi, les jeunes mennaisiens sont appelés à agir, à se mettre au service des autres. C'est dans cette optique que, pendant les vacances, divers membres de ce club se lancent dans l'action. Le Frère Lamy, à la tête de ce mouvement à l'institution, l'affirme clairement : "Chacun, selon ses capacités et ses talents, peut aider les autres". C'est ainsi que beaucoup, en tant que bénévoles, apportent leur soutien pour l'animation du camp du 8 au 30 juillet 2024 pour les enfants de Cité-Soleil ou encore pour les cours de remédiation du troisième cycle. En effet, qu'ils soient artistes ou sportifs, tous comptent apporter leur contribution.

Un environnement propice à l'échange et au développement de talents

En somme, le groupe des jeunes mennaisiens se révèle être un environnement où les jeunes peuvent se rencontrer, échanger des idées et s'ouvrir de nouvelles perspectives.



C'est également un endroit qui permet à chacun de canaliser son potentiel. Chacun de nous possède des talents qui lui sont propres, et il est important de les mettre au service de notre communauté, à condition que l'on nous montre le chemin et que nous nous armions de convictions. Il est donc évident que ce mouvement revêt une importance particulière, surtout dans une période où de nombreux jeunes pourraient se sentir déboussolés ou désorientés. Ce groupe leur montre alors une voie à suivre. Ce mouvement s'ajoute donc à la liste des mouvements à surveiller de près, car il possède un potentiel considérable pour l'épanouissement de ses membres et de leurs communautés.

Landais Mike NS4 rouge

Une première communion mémorable à l'Institution Saint Louis de Gonzague



Le dimanche 23 juin 2024, 132 élèves ont célébré leur première communion au cours d'une journée empreinte de foi et de réflexion spirituelle. Précédée par une retraite les 20 et 21 juin pour se préparer spirituellement, cette célébration a rassemblé des élèves de divers horizons, tous unis dans leur engagement à la suite du Christ et leur foi chrétienne.

Parmi les 132 enfants qui ont participé à cette cérémonie sacrée, 59 étaient de l'Institution Saint Louis de Gonzague, majoritairement de la 4ème année fondamentale (1-59), tandis que d'autres venaient de l'école Jean Marie Guilloux (60-103), de l'école mixte Saint Grégoire (104-114), de l'école Frère Anatole (115-128), et quatre (4) enfants du quartier de Delmas (129-132).

La messe solennelle a été célébrée lors du 12ème dimanche du temps ordinaire de l'année liturgique B, présidée par un prêtre Montfortain respecté, le Révérend Père Roland VILFORD, curé de notre paroisse Saint Louis de Montfort et de notre Aumônier, le Révérend père Jean-Thomas DABADY. Les chants polyphoniques tels que "Mon Seigneur et mon Dieu" et "Jésus, tu nous invites à partager le pain..." ont enrichi la cérémonie, lui conférant une beauté et une solennité particulières.

Moïse Kenan Clavés, élève de la 4ème verte, a partagé un témoignage émouvant : "J'ai ressenti une grande force en moi quand j'ai pris pour la première fois le corps et le sang du Christ. Je sens que cela changera toute ma petite vie d'enfance, tels que mes habitudes de menteur ainsi que mes refus de pardonner et de servir les autres."

Les sacrements occupent une place centrale dans la vie spirituelle des chrétiens, symbolisant des moments essentiels de leur relation avec Dieu. L'Église catholique reconnaît sept sacrements, parmi lesquels l'eucharistie joue un rôle crucial comme deuxième pas dans la vie sacramentelle après le baptême.

La première communion, vécue cette journée-là à l'Institution Saint Louis de Gonzague, marque le moment où les fidèles reçoivent pour la première fois le corps et le sang du Christ sous les espèces du pain et du vin consacrés. Ce sacrement commémore la dernière Cène de Jésus avec ses disciples, où il a institué l'eucharistie en disant : "Faites ceci en mémoire de moi" (Luc 22,19).

La célébration du 23 juin 2024 a été bien plus qu'une simple célébration religieuse ; elle a été un moment de transformation spirituelle pour les élèves, les préparant à un engagement plus profond dans leur foi et leur communauté chrétienne, et à un cheminement espéré vers la confirmation, dernier maillon de la chaîne des sacrements de l'initiation chrétienne.

Elle a été une réussite grâce au dévouement du Frère Marcsondez, du Révérend Père Thomas, de Mme Guerda, de M. Harry, de M. Robenson, et des professeurs de la 4ème année, pour ne citer que ceux-là. Leur engagement et leur soutien ont été essentiels pour faire de cet événement une journée inoubliable pour les jeunes communions et leurs familles.



**Boursiquot Marc Arthur
Ns4 Jaune**



Le Frère Simon a été nommé Provincial. Mais quel est le vrai rôle d'un Provincial et quelles sont ses responsabilités? Comment s'organise une province?

Le provincial, en sa qualité de Frère supérieur majeur, est le premier représentant des frères de la province, mais il est également appelé à les servir.

Pour parler de province, il faut deux critères principaux : l'autosuffisance en ressources humaines, c'est-à-dire avoir au moins 40 à 50 frères de la congrégation sur le territoire ou dans la zone, ainsi que l'autosuffisance financière. Par exemple, Haïti constitue une province à part entière appelée province Saint Louis de Gonzague. Une province peut également regrouper plusieurs pays, comme la province États-Unis, Mexique, Canada, nommée Province Jean Marie de la Mennais. Si une zone ne remplit pas complètement ces critères, on parle alors de district supervisé par un visiteur. De plus, lorsqu'il y a seulement 3 à 4 frères de la congrégation dans une zone, on parle de délégation, ces frères étant sous la responsabilité directe du supérieur général.

Organisation de la congrégation

À la base, nous avons les frères, les supérieurs de communauté, les supérieurs majeurs (provinciaux et visiteurs), accompagnés de leur adjoint, pour finir avec le supérieur général. Le supérieur général est le premier responsable de tous les frères, mais il a également besoin de collaborateurs et d'autres responsables. Les provinciaux agissent en quelque sorte comme des délégués. Cependant, il n'existe pas de hiérarchisation stricte, car tous sont appelés à tout faire pour rester près de leurs frères.

Rappelons que les frères font 3 vœux : pauvreté, chasteté et obéissance. L'obéissance implique la foi, car comment pourrait-on obéir si l'on ne croit pas ? La pauvreté se traduit par l'abandon

à Dieu. La chasteté, contrairement à ce que l'on pourrait penser, renvoie à l'amour, un amour inconditionnel similaire à l'amour de Dieu pour nous. Dieu nous a tellement aimés qu'il a envoyé son fils unique pour nous sauver.

Au sein de la province, le provincial est le premier à vivre cette obéissance. Comme l'évangile le dit : "Le plus grand parmi vous doit être le serviteur de tous" et "je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir". En étant serviteur de ses frères, en adoptant une posture d'écoute et de dialogue, tout en recherchant la volonté de Dieu à travers le vœu d'obéissance.

La mission du Frère provincial est celle d'être animateur et apostolique des frères. Il a également la tâche d'organiser des retraites et des recollections, notamment une retraite annuelle généralement organisée au mois de juillet ou d'août. Cette année, celle-ci aura lieu du 3 au 11 août à Pétionville. Le provincial a donc une fonction d'accompagnateur spirituel, un berger pour les frères. Il doit se libérer de tout ce qui pourrait l'éloigner de ses frères et est donc tenu de visiter chaque communauté au moins une fois par an.

Il incombe également au provincial de nommer les frères qui occuperont des postes de responsabilité au niveau local. Cette tâche est l'une des plus importantes chaque année, en raison des frères qui terminent leurs études, ceux qui tombent malades, ceux qui décèdent ou ceux qui quittent la congrégation. Le nombre de frères fluctue, et c'est pourquoi le provincial, avec l'aide de son conseil, est chargé de répartir les différentes ressources humaines dans les différentes communautés.

Un nouveau chapitre

Avec cette nomination le Frère Simon se tourne vers une opportunité d'être encore plus proche de ses frères et de les aider le plus que possible, en encourageant ou soutenant des initiatives diverses venant des différentes communautés. Nul ne sait ce que l'avenir nous réserve, cependant nous ne pouvons que lui souhaiter le meilleur dans cette nouvelle direction où le service l'appelle.

APS



Le Jubilé de diamant de Fr Charles



Une joie transcende la communauté des Frères de l'Instruction Chrétienne. Soixante (60) années se sont déjà écoulées depuis que le Frère Charles Coutard a répondu affirmativement à l'appel du Seigneur. Et déjà cinquante (50) ans depuis son arrivée sur le sol haïtien. Il a vu le jour le 4 octobre 1946 à Cuillé, en Mayenne (France). Frère Charles Coutard a consacré sa vie à servir Dieu et son prochain au sein de la Congrégation des Frères de Ploërmel. Le 30 juin 1964 marque le début de sa vie consacrée, une vie qu'il a consacrée à tendre une main généreuse et pleine d'espoir à ceux dans le besoin, un engagement qui a façonné ses 60 années de service dévoué.

Après avoir complété son noviciat à Jersey, Frère Charles a répondu à l'appel missionnaire et est arrivé en Haïti en 1974.

Depuis lors, il a consacré 50 ans de sa vie à aider les communautés haïtiennes les plus vulnérables. En mettant son talent au service des autres, Frère Charles a occupé une place prépondérante dans l'éducation en Haïti en tant qu'instituteur passionné enseignant les mathématiques, formant ainsi des générations de jeunes haïtiens, et étant également l'auteur de nombreux ouvrages dans cette science. La journée de ses soixante ans de vie consacrée fut marquée, dans la chapelle de l'institution, par une célébration eucharistique très priante en son honneur. Après la messe, il y eut un moment intense où, toujours dans la chapelle, Frère Charles prononça un discours très émouvant. Il céda ensuite la parole



au Frère Valmyr qui présenta la vie de ce frère exemplaire, profitant de l'occasion pour lire quelques témoignages de personnes qu'il a marquées. Cet événement fut tel que le souverain pontife envoya un petit mot qui sembla

faire son effet. La fondation des anciens de Saint-Louis profita de l'occasion pour honorer le frère d'une plaque, remise par les trois présidents qui se sont succédé à la tête de la fondation. Pour finir, à la suite du frère, l'assemblée a été partagée un repas à la cafétéria.

Nous ignorons d'où lui vient cet amour pour Haïti "son pays de cœur", son affection pour les jeunes, son dévouement pour le mouvement eucharistique des jeunes (MEJ) qu'il a instauré en Haïti. Nous ne pouvons que remercier Dieu pour sa présence et sa générosité contagieuse. Je termine avec un souhait de ce dernier: « N'oubliez pas Haïti » et « Quand Dieu vous appelle dites oui ».

Saint Louis Marcus Ns3



Kanal la pap kanpe

La construction d'un canal sur la rivière Massacre dans le Nord-Est du pays n'est plus un sujet quelconque. Cette démarche infrastructurelle que plusieurs qualifient de patriotique a fait son bout de chemin passant par les quotidiens les plus notoires et a donc fait couler beaucoup d'encre. L'un de ses papiers nous est parvenu à nous, jeunes saint-louisiens.

Ce fut avec surprise que tous les élèves du cycle secondaire reçurent une note émanant de la Direction le vendredi 20 novembre 2023. La note en question était une invitation, faite à chacun, à donner le montant voulu en vue de supporter la construction du fameux canal. Cette invitation portait spécifiquement l'empreinte du Frère Valmyr, directeur du troisième cycle, qui, étant originaire de Ouanaminthe, voulait s'impliquer et porter sa contribution dans ce qui se faisait sur la frontière haïtiano-dominicaine.

Fait à souligner, la réception de ce papier s'est déroulée durant une session d'examens et qui pis est, lors même d'une composition.

Les circonstances ont malheureusement conduit au constat que M. César, directeur de vie scolaire, dut repasser, le jeudi 26, dans les classes toujours en examens pour sensibiliser au don volontaire qu'avait demandé la Direction. Il a fallu attendre la deuxième étape pour relancer la campagne de solidarité et en récolter enfin quelques fruits. Au-delà de la faible participation des élèves du Secondaire mais de la moisson satisfaisante de ceux du 3ème Cycle, l'Institution peut se targuer d'avoir sensibilisé ses élèves à une cause commune qui en valait la peine.

Un Appel Dans Un Contexte D'examens

Charlotin Marc NS4 rouge

Que retenir de la première édition du Beta Training Program (BTP) de la Hector Foundation ?



Comme annoncé depuis décembre sur leur page Instagram, la Fondation Hector, présidée par l'ancien de l'Institution, Wilhem Hector, a organisé le premier programme s'inscrivant dans le cadre de son projet "MANUS" ayant pour objectif de démocratiser l'utilisation de matériels scientifiques en Haïti. Le Beta Training Program s'est en effet déroulé sur trois (3) week-ends, du 13 au 28 janvier, dans les locaux du 3ème cycle et a été à la hauteur des attentes. Tout d'abord, il faut savoir que ce programme - comme dit plus haut - fait partie de la concrétisation du projet "MANUS" initié des mois auparavant, au milieu de l'année 2023, à partir de l'aménagement de l'une des salles du troisième cycle en outils d'ingénierie mécanique, électrique et robotique. C'est dans cet espace même dénommé "Maker Space", inauguré par le Frère Simon ALPHONSE, que le programme s'est tenu pendant la grande majeure partie du temps.

Qui a participé ?

Les inscriptions lancées par la Fondation Hector sur Instagram ont commencé le 12 décembre et se sont terminées le 31 du même mois. Durant cet intervalle, les intéressés devaient se rendre sur le site pour remplir un formulaire leur demandant quelques informations personnelles telles que l'école fréquentée et le niveau d'étude. Ils avaient enfin à s'exprimer sur deux (2) sujets : l'un leur demandant la raison pour laquelle les sciences pratiques les intéressaient et l'autre les questionnant sur leur motivation à rejoindre le Beta Training Program. Une fois le 31 décembre passé, les candidats devaient attendre que la Fondation confirme si oui ou non, ils feraient partie de la cohorte des 25 élèves du programme. Car oui, les modalités des inscriptions exigeaient que l'on soit en neuvième année fondamentale ou en classe du nouveau secondaire.

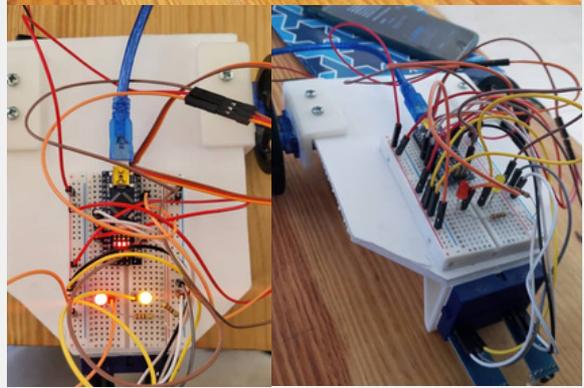
Il était aussi stipulé que la Fondation ne sélectionnerait qu'un seul élève par école. Voilà comment se sont retrouvés, samedi 13 janvier 2024 sur le campus de l'Institution Saint-Louis de Gonzague, 25 élèves soit 15 filles et 10 garçons, prêts à s'engager dans l'aventure comme ambassadeurs et ambassadrices de 25 écoles différentes.

Que s'est-il passé ?

Déjà à l'annonce sur les réseaux sociaux, la ligne d'arrivée du BTP était définie : donner aux élèves de la cohorte les compétences pour construire un robot suiveur de ligne. Ainsi, Wilhem Hector encadré de ses mentors chargés de superviser et d'accompagner les élèves n'a pas manqué de souligner dès le premier jour que le programme serait intensif de par sa durée de seulement 6 jours et l'objectif fixé.

Néanmoins, la pédagogie employée par le staff du BTP ne fut pas sans conséquence. Tout d'abord, l'on assista à des séances de familiarisation pour briser la glace entre les élèves qui venaient d'horizons divers.

Ensuite, ce fut la mise sur pied de 5 équipes dans le cadre du Build Challenge, un petit concours organisé le premier jour pour lequel chaque équipe devait tenter de réaliser la structure la plus élevée possible à partir de 5 boîtes en cartons de dimensions différentes, d'une paire de ciseaux, d'un rouleau de ruban adhésif et d'une lame tranchante rétractable (cutter). Ces équipes dont leurs membres s'entendirent sur leur nom durent aussi rester soudés pour la réalisation du projet final.



Enchaînant les jours, le staff a notamment introduit les élèves aux protocoles d'utilisation des matériels mécaniques puis électriques - ce qui s'est soldé par la réalisation individuelle de bougeoirs, aux manoeuvres de réalisation de circuit sur breadboard, au langage de programmation des robots et aux techniques de design pour les impressions en 3D. Toute cette expérience d'apprentissage a eu pour résultat que chaque équipe ait pu faire suivre la ligne noire à leur robot le dernier jour du programme, à une vitesse plus ou moins grande. Le pari était gagné.



Grâce aux protocoles correctement expliqués et à certaines précautions prises dès le départ (Cf. l'interdiction du port de bijoux et de vêtements à manches amples), le Beta Training Program n'a connu aucun accident durant son déroulement.



Pour moi qui fus précisément le représentant de l'Institution Saint-Louis de Gonzague, le BTP m'a laissé avec l'impression qu'il subsiste au sein de notre société en décomposition des talents que peu soupçonnent et qu'il est donc bien qu'il y ait ce genre d'initiatives pour les mettre en avant.

Qu'y a-t-il de prévu pour l'avenir ?

Le président de la Hector Foundation m'a confié en privé qu'au moins une deuxième édition du BTP aura lieu au cours de l'année. Nous ne pouvons qu'espérer que cette échéance à venir surpassera la précédente et que le climat sociopolitique du pays sera plus ou moins propice au déroulement de celle-ci.

Charlotin Marc NS4 rouge



Au cas où vous auriez aperçu des visages nouveaux à l'école

Souvenez-vous de cette intervention du Frère Simon Alphonse lors de laquelle il annonçait un lundi matin au cycle secondaire que les élèves de S1 Bleu seraient répartis à travers les 3 autres salles du Nouveau Secondaire 1 ? La cause de ce changement n'avait point été communiquée mais dès lors, il était possible de percevoir des inconnus de la communauté éducative faire des allers et retours autour de la salle en question : la S1 Bleu. Que se passait-il ?

Heureusement, ce noyau de gens nouvellement installés à l'école comptait en son rang Mlle Laurie Kimara GILLES, leur responsable de communication, qui a bien voulu nous édifier quant aux activités qui se déroulent dans l'ancienne salle de classe.

Mlle.GILLES fait partie de la succursale haïtienne de Fe Y Alegría, un mouvement international d'éducation populaire intégrale et de promotion sociale. En d'autres termes, Fe Y Alegría est une fédération d'organisations locales à but non lucratif, centrée sur l'éducation. Particulièrement présente en Amérique Latine mais tout aussi actif dans certains pays d'Afrique et d'Europe, Fe y Alegria a été fondée en 1955, au Venezuela - pays alors marqué par les inégalités et l'analphabétisme -, par un prêtre jésuite dénommé José María Velaz, nourri par l'ambition d'établir un réseau d'écoles dans les endroits les plus oubliés de ce pays-là. Aujourd'hui, cette œuvre caritative et éducative se retrouve dans 22 pays, aidant plus d'un million d'étudiants à travers un millier de campus scolaires.

Ainsi, Foi et Joie Haïti est l'une des branches de ce grand réseau. L'organisation est présente sur le sol national depuis 2006 et fête donc dix-huit ans de présence ce 1er juin. La direction est assurée par le Père jésuite Paul-fils BELOTTE ayant donc sous sa responsabilité les départements de communication, de pédagogie et de comptabilité. Ils disposent de seize (16) écoles réparties dans le Nord-Ouest, le Nord-Est, l'Ouest, le Sud-Est et la Grande-Anse. En plus, du caractère éducatif rattaché fortement à l'organisation, ils agissent selon la nécessité dans les secteurs de l'agriculture et de l'assainissement d'où un projet de réhabilitation et d'assainissement de l'école la plus pauvre de leur réseau, située dans la localité de Désormeaux, dans la Grande-Anse.



La plupart de ces seize écoles se trouvent malheureusement dans des zones difficiles d'accès. Celle à Balan dans la commune de Ganthier a dû fermer ses portes en raison de la situation sécuritaire à risques pendant que celle de Canaan, qui va du préscolaire au Nouveau Secondaire 4, fonctionne par intermittence.

"Yon Timoun ki lekòl se benefis pou tout moun". C'est un slogan qu'ils ont fabuleusement dépassé car ils disposent aussi d'un Centre Professionnel de Formation Mobile et d'une Ecole Supérieure de Professorat à Ouanaminthe, l'un proposant des cours de pâtisserie, de techniques Windows et d'autres métiers professionnels, l'autre (Cf. École Supérieure de Professorat) dirigée vers le domaine des sciences de l'éducation.

Leur siège social se trouve à Tabarre, ou du moins "se trouvait". En effet, le 28 février dernier, à cause des dérapages engendrés par la bande armée Chen Mechan, ils ont dû se déplacer. Et, grâce aux affinités de la Compagnie de Jésus avec les Frères de l'Instruction Chrétienne, ils ont pu s'installer à l'Institution pour continuer l'administration de toute cette noble tâche. Rappelons que le Père aumônier de l'ISLG, Père Jean Thomas Dabady, est lui-même un prêtre jésuite.

Le financement de toute l'organisation Fe y Alegria provient principalement de bailleurs de fonds internationaux habitués à supporter ce genre d'initiative. Néanmoins, le quartier général localisé en Colombie y contribue tout autant.

Somme toute, malgré les défis sécuritaires et logistiques, leur détermination reste inébranlable, illustrant ainsi l'importance de l'éducation dans les communautés les plus marginalisées. Foi Et Joie Haïti poursuit sa mission louable, offrant un espoir tangible pour l'avenir de ces jeunes et de leurs communautés. Heureux que l'Institution Saint-Louis de Gonzague ait pu les aider durant cette récente période difficile !

Charlotin Marc NS4 rouge

Une nouvelle Tradition a Saint-Louis



Par un heureux hasard, cette lueur a projeté ses rayons d'une enceinte gardienne du passé, gardienne d'histoires transportantes, magiques et magnifiques capable de téléporter notre esprit hors de ces temps difficiles : la bibliothèque.

Plus précisément, le 28 mai dernier, les quatre (4) salles de Terminale ont simulé tour à tour un procès fictif qu'ils s'étaient chargés de préparer de concert avec Mme Michelle Cazeau SATURNÉ, leur prof de Droit. Les processus préparatoires avaient été simples pour chacune des classes : trouver un cas, le lui proposer, obtenir son approbation, définir les textes de lois à consulter et préparer les dossiers d'instructions en vue de la simulation.

Malgré le climat sécuritaire et sociopolitique actuel, malgré un calendrier scolaire chamboulé par les imprévus que peuvent occasionner notre si cher et beau pays, ou encore malgré une nonchalance observée chez les élèves en cette fin d'année plus ou moins rapiécée, une lueur d'espoir quant à l'avenir de notre école a surgi. Une lueur émanant de notre promotion sortante, Varia Virtus, dans le cadre de son cours d'Introduction au Droit.

Si, dans un premier temps, les salles de classe avaient été désignées comme lieu des simulations, c'est la bibliothèque qui a finalement fait l'unanimité. Celle-ci a dû subir un arrangement spécial afin de recréer au mieux l'architecture intérieure d'un tribunal classique.



Lundi 27 mai, grâce à une petite cohorte d'élèves venus lors de la reconstitution du midi, les places des principaux acteurs ainsi que celles de l'assistance pouvaient être clairement distinguées, notamment avec l'ingéniosité d'avoir empilé des tables pour créer le pupitre du juge, affirmant ainsi sa supériorité hiérarchique et son titre envers l'assistance.

Au matin du jour J, la tension était à son comble. La présence prématurée du Frère Simon à la bibliothèque signifiait déjà que l'événement devait respecter les attentes. C'est la classe de S4 Rouge qui a eu la possibilité de simuler la première, entre 8h et 9h, en présence du Frère directeur, de M. et Mme Saturné, ainsi que du Frère Rocky qui n'a pas manqué l'invitation.

Cette classe, connue comme celle qui fait la différence, n'a pas manqué de récidiver. En effet, leur simulation fut précédée d'une prestation musicale composée d'une interprétation de l'Alléluia au son de la voix et de la flûte des élèves Gaëtan Lafontant, Luc Marc Charlotin et d'une entonnoison de l'hymne national.

Leur procès fictif décrivait le cas d'une perte de matériel scolaire avec demande de réparation pendant que la partie défenderesse accusait des élèves d'une classe - tout autant fictive - d'avoir séquestré les matériels en question et de vouloir faire porter le chapeau à l'accusé. Par suite d'un réquisitoire de qualité et d'un interrogatoire subtil, c'est l'avocat Théodore Djocari, représentant de la partie demanderesse, qui a gagné la cause.

La S4 Verte présentait un cas de détournement de fonds. L'affaire se rapportait à un employé d'une institution bancaire, chargé à la suite de la disparition subite de 3 000 000 \$ des fonds de réserve de la banque. L'accusé plaidait non coupable, se déclarant victime d'un complot orchestré par le directeur de l'entreprise.

Événement illustre de ce procès : à la suite du verdict, l'accusé Akeem Dougé, reconnu coupable, a tenté un attentat physique à l'encontre du juge Daryl José Edmond, mais a finalement été stoppé par les deux policiers sur place.

Le procès de la classe Bleue simulait un cas de viol dans lequel l'individu accusé était une personnalité publique influente. Les débats étaient intenses et émotionnels, mettant en lumière les enjeux de la justice et des droits des victimes. Les élèves ont fait preuve d'une remarquable maîtrise des arguments juridiques et ont démontré leur capacité à défendre leurs positions avec conviction.

Enfin, la classe Jaune a présenté un cas de diffamation impliquant deux personnalités médiatiques en conflit. Les avocats des deux parties ont déployé des stratégies sophistiquées pour discréditer leurs adversaires et persuader le jury de leur version des faits. La simulation s'est conclue par un verdict de culpabilité pour diffamation, soulignant l'importance de la responsabilité dans le domaine de l'information et des médias.

Cette journée de simulations de procès a été saluée comme une réussite par l'ensemble de la communauté éducative. Les élèves ont démontré leur engagement, leur créativité et leur compréhension des principes fondamentaux du droit.

De plus, l'utilisation de la bibliothèque comme lieu de simulation a ajouté une dimension particulière à l'événement, rappelant l'importance de la connaissance et de l'apprentissage dans la recherche de la justice.

Cette expérience a suscité l'intérêt et l'enthousiasme des élèves, ouvrant la voie à une nouvelle tradition à Saint-Louis. Les simulations de procès pourraient devenir une activité régulière dans le cadre des cours de droit, offrant aux élèves l'opportunité de développer leurs compétences en plaidoyer, en argumentation et en analyse juridique.

À travers cette initiative, la promotion Varia Virtus a montré qu'il est possible de créer des moments d'apprentissage innovants et captivants, même dans des circonstances difficiles. Leur engagement et leur détermination sont une source d'inspiration pour l'ensemble de l'école et témoignent de leur volonté de contribuer positivement à la société.

Ainsi, une nouvelle tradition semble être née à Saint-Louis, celle des simulations de procès, qui pourrait perdurer et inspirer les futures générations d'élèves.

Charlotin Marc NS4 rouge

SALON DU DROIT AU KARIBE





Qui Veut Juin ? Voilà Juin !

Si quelqu'un nous avait dit en début d'année ce qui nous attendait, comme pour exorciser un mauvais esprit, nous lui aurons sûrement balancé un "vade retro satana". Certes nous nous sommes tous accoutumés à la situation du pays, cependant rien n'aurait pu nous préparer à ce qui s'apprêtait à suivre.

Les élèves sont unanimes à penser que l'année leur a été volée.

Et bien que cela s'apparente à l'année 2020, elles sont différentes dans leurs fondements.

Si en 2020, le Covid avait eu raison de nous, le tout ressemblait plus à un grand face-à-quatre. D'ailleurs, les couvre-feux n'étaient même pas respectés. Nous sommes même

certaines que si vous demandiez à un Haïtien comment il a vécu le couvre-feu, il est très probable qu'il/elle réponde : "Quel couvre-feu?".

À l'inverse, l'année 2024 a été marquée dès son début, et bien avant, par divers petits pics de tension. Armés de la devise "Manman pitit kenbe pitit" (Maman, tiens ton enfant), des individus mal intentionnés en ont profité pour semer le trouble, jusqu'à arriver à la plus grande pause, une période de deux mois où, malgré tous les efforts du corps professoral, l'environnement n'était pas propice à l'apprentissage.

Entre les problèmes de conne-

xion et d'énergie, les hasards étaient souvent nombreux pour suivre un simple cours de maths. Quand sans avoir besoin d'acheter de tickets, on est toujours en première place, le concert macabre des balles.

Alors quand le 6 mai, on a annoncé la rentrée générale, ce fut d'un côté aussi bien un soulagement qu'en dépit du contexte incertain on tente de se retrouver. La réalisation que "biden lòt la genlè tonbe anvan pam nan" est devenue plus que superflu car plus le temps de rêvasser, on a un programme à finir et des examens de fin d'année à passer.

Alors, les semaines suivantes se sont écoulées assez machinalement. Pour se détendre et déstresser, des tables de jeux ont été placées à chaque récréation dans la cour. Par moments, on a vu des groupes jouer au Uno, aux dominos, au volley ou encore au basket. Mais vraiment, l'événement qui a redonné vie à l'établissement fut la fête des professeurs du 17 mai, première vraie grande activité depuis ce qui pourrait sembler être des décennies. Une journée marquée par la mise en valeur des professeurs mais aussi par l'arrivée d'initiatives. Dans un premier temps, la promotion montante qui s'est donné à cœur de réaliser quelque chose de spécial pour les professeurs, mais aussi des initiatives sportives, quelque chose qu'on n'avait pas vu à Saint Louis depuis des années.

En effet, sportivement à Saint Louis, les choses ont commencé à s'améliorer malgré les difficultés rencontrées cette année. Les interclasses de volley-ball, de basketball, de football et même d'athlétisme ont repris de plus belle.

L'année ne nous a pas fait de cadeaux et rien ne nous garantit que l'année prochaine ne sera pas pareille. Mais ce que nous voudrions bien retenir de cette année, c'est le courage et la détermination de la promotion sortante pour sauver son bac, la vivacité de la promotion montante qui compte apporter du changement, et le soutien infatigable du corps professoral pour nous orienter et nous guider.

Ce que l'on nous a donné, on l'a construit grâce à la force de notre esprit et nous continuerons à avancer coûte que coûte.

Landais Mike NS4 rouge

Plus qu'une simple affaire de jardinage, mais plutôt un appel à la lucidité



En effet, vous l'avez certainement remarqué, les espaces à Saint-Louis sont en constante évolution, surtout avec le grand aménagement qui a été récemment opéré près de la chapelle pour y placer des pépinières. Le tout vient de l'initiative du Frère Simon qui, après consultation des autres Frères de la communauté, a voulu procéder à un déplacement de la petite grotte située entre la cafétéria et la chapelle. Après nettoyage de l'espace compris entre la chapelle et Delmas 31, on a vite constaté que l'érection de celle-ci serait mieux là où elle se trouve actuellement. C'est ainsi que la communauté des Frères a décidé de tirer parti de cette nouvelle parcelle à leur disposition.

Au départ, des haricots ont été semés, mais il a vite été démontré que la terre n'était pas adaptée pour ce genre de culture. Nous nous sommes donc tournés vers la culture de légumes verts d'une part tels que des poireaux, des choux, des épinards, du lalo et d'autre part vers celle de piments et de tomates. Nous avons été comblés.

La communauté doit beaucoup au Frère Valmyr et à ses vaillants ouvriers qui ont été les grands artisans de la réussite de ces cultures à travers les précieux soins apportés au jour le jour.

Cet investissement est très utile à la communauté de Saint-Louis, car cela lui permet de produire certaines denrées alimentaires pour approvisionner la cafétéria.

Bien que cela soit parti avant tout d'une perspective d'autosuffisance alimentaire, le Frère Simon considère cette initiative comme une manière de joindre l'utile à l'agréable. En effet, fils de paysan, il prend beaucoup de plaisir à retrouver cet état de nature qui, selon lui, nous rapproche du Dieu Créateur. En plantant et en cultivant, nous nous joignons à son action créatrice, mais nous assumons également notre responsabilité de soumettre la terre et de veiller sur la création qu'il nous a confiée. Eh oui, il faut parfois se salir les mains, mais cela ne nous dégrade en rien en tant qu'homme, au contraire, cela nous rend encore plus conscients de notre nature humaine (du latin humus, « terre, sol »), tirée de la terre, mais aussi de la capacité apaisante de la nature qui nous permet de nous ressourcer et de faire le vide.



Près d'un an plus tard, le Frère Supérieur est fier et satisfait de tout ce que la communauté a pu accomplir dans ce domaine de l'autosuffisance et souhaite cela perdure avec la nouvelle équipe. Cependant, malgré sa passion pour le jardinage, il a tout de même des réserves.

Les jardins sont certes très beaux et productifs, mais il juge nécessaire que certains espaces soient préservés et conservent leur cachet d'antan, en particulier avec ces pelouses qui suscitent l'admiration de tous ceux qui fréquentent notre campus. Alors ne vous inquiétez pas, nous aurons encore nos belles pelouses.

Un appel à la lucidité

Quand, au sein d'une société, on se plaît à construire n'importe où, puis à attendre de l'étranger comme si cela nous était dû, on comprend qu'il y a quelque chose qui cloche. Les plantations de l'Institution deviennent donc un exemple à suivre à plus grande échelle, au sein des communautés et écoles. Malheureusement, en regardant la production nationale à son plus bas niveau depuis des décennies, on comprend que nous devons faire quelque chose. Nous avons beaucoup de potentiel pour produire. Nous disposons non seulement d'un bon climat mais aussi de la main-d'œuvre. Alors, au lieu de compter sur "sak pa veye kò" pour survivre, il serait préférable de créer nos propres moyens de subsistance.

Landais Mike NS4 rouge

Briller par l'innovation: Un mot d'ordre au Troisième Cycle



Briller par l'innovation, c'est ce que le frère Valmyr a entrepris depuis quelques années. On constate par exemple que certains élèves grâce à leur potentiel finiront le cursus du 3^{ème} cycle en 2 ans. Autre fait à noter, l'excellence académique n'est plus le seul critère priorisé lors de la remise de prix de fin d'année. Le Frère Valmyr affirme que : «Le but principal de ces innovations pédagogiques s'inscrit dans une dynamique de fidélité à l'idée des Frères de l'instruction chrétienne.»

De nos jours, dans certains pays, les élèves finissent facilement à 17 ans, tandis qu'ici en Haïti, en raison de la rigidité du cursus, ils doivent attendre 18-19 ans. La tendance voudrait même réaliser cela en 12 ans pour ceux qui en ont la capacité. Alors pourquoi ne pas faire de même en Haïti, car nous avons aussi des élèves capables et intelligents.

Le Frère affirme encore que : « Les élèves ne brûlent pas les étapes. Nous leur accordons une attention soutenue en leur fournissant et une quantité de travail raisonnable à travers un planning bien bâti. Par exemple, ceux qui finissent en 7^{ème} bleue avant d'entrer en 9^{ème} ont dû participer à un encadrement de 6 semaines pour boucler le programme de français et de maths de la 6^{ème}. Ils ont d'ailleurs obtenu de très bonnes notes.

Ce n'est donc pas un travail accéléré ou bâclé. Certes, cet apprentissage a été fait dans un temps record, mais cela n'empêche pas qu'il soit cadré et méticuleux. »

En résumé, un programme avec une grande intensité a été réalisé pour leur permettre de boucler l'ensemble du programme de 3 ans en 2 ans grâce à leur ardeur au travail. Avec leurs parents, nous avons pu les accompagner dans cette voie.

Dans le sillage du père de La Mennais, nous essayons de doter les élèves d'une éducation intégrale, corps, cœur et esprit. Cette éducation a alors pour base la connaissance et l'amour de Jésus-Christ. Aimer Jésus-Christ ne se limite pas à des paroles, il faut insister sur l'amour du prochain et des autres. C'est pourquoi le Fr Valmyr a voulu récompenser tout ce qui ont fait preuve de cet amour. Si l'amour du travail peut être évalué non seulement par les résultats, il peut l'être aussi par le progrès.

On comprend assez vite qu'un élève avec une moyenne de 8 n'est pas forcément celui qui a le plus travaillé s'il a les capacités lui permettant d'obtenir ces moyennes sans difficulté. En revanche, il peut arriver qu'un élève fasse un progrès considérable et c'est là le point qui l'intéresse d'avantage. Par exemple, un élève qui l'année dernière avait du mal à obtenir des résultats satisfaisants mais qui finit aujourd'hui deuxième de sa classe avec une moyenne de 8,50.

Il serait alors temps de remettre les moyennes en question et c'est ce qui a été fait.

Un autre aspect serait l'engagement. Certains le font uniquement pour une note, tandis que pour d'autres, cela semble devenir une habitude, un pli qu'il essaie de peaufiner chaque jour. Ils ramassent un papier qu'ils trouvent par terre, balayent leur classe, arrangent les tables. D'ailleurs, le Frère mentionne que : "je n'ai jamais demandé à un élève d'arroser le gazon, mais

certains le font fidèlement et l'excellence passe également par là. Ce qui se distingue, c'est l'éducation, les bonnes manières et le respect." Pour lui, le respect ne se mesure pas uniquement par les bonnes relations avec les professeurs, mais surtout par les interactions quotidiennes avec leurs camarades.

Du côté des infrastructures, des travaux ont été réalisés, conduisant à la création d'espaces verts. Tout a commencé lorsque les racines des arbres ont commencé à percer le béton. Nous étions alors confrontés à un choix : recouvrir le tout de béton ou aménager un petit espace. Le choix s'est porté sur la création de cet espace.

Maintenant qu'il est appelé à un autre mission dans une autre communauté, il dit ne pas considérer cela comme un départ, mais un appel au service. Les Frères sont des missionnaires, nous ne sommes pas liés à un endroit en particulier, nous allons toujours là où l'esprit nous envoie. Cet appel au service signifie simplement quitter un lieu d'une certaine manière pour se mettre au service d'un groupe d'hommes et de femmes en particulier. Comme le Frère Charles l'a si bien rappelé lors de son jubilé : « Quand Dieu vous appelle, dites oui. »

APS





Journée d'orientation au secondaire



Le 27 juin 2024, dès 9 heures du matin, la cafétéria du secondaire était bondée d'activités. Ce n'était pas un jour de cours habituels, mais plutôt une journée d'orientation spéciale organisée pour les finissants, sous la supervision du parrain de la promotion Varia Virtus M. Kellie Jean-Pierre.

Cette journée d'orientation était une occasion unique pour les futurs universitaires d'entendre les témoignages et les expériences de plusieurs personnalités qui étaient présentes. L'objectif était de leur offrir une vision plus précise de leur potentiel de carrière. Parmi les domaines d'intervention et intervenants, nous pouvons mentionner :

Génie industriel :

Georges Celcis, Vladimyr Leveillé et Dimitri Cayard ont pris la parole pour remettre en question certains préjugés associés à cette profession. Ils ont démontré comment les ingénieurs sont des résolveurs de problèmes, dont le rôle est d'optimiser en permanence les systèmes, pas seulement dans le domaine de l'industrie.

Entrepreneuriat social :

Raymond Lerebours, gestionnaire, a souligné l'importance d'avoir des personnes qui accordent moins de priorité à l'argent et se concentrent davantage sur la construction d'un pays. Il a expliqué en détail ce qu'est un entrepreneur social, en mettant en évidence ses avantages et ses inconvénients.

Comptabilité et gestion :

Jacques Nerette, comptable accompagné de Stéphane Allen et de Ramses Saint-Fleur, gestionnaires, ont tour à tour introduit les finissants au domaine de la comptabilité et de la gestion. Ils ont abordé les aspects essentiels de ces professions tout en partageant leur situation actuelle sur le territoire.

Droit :

Rose Berthe Augustin et Jean Beaublanc, avocats de profession, ont présenté le droit comme une profession libérale, en mettant en évidence qu'il ne se limite pas aux avocats. Ils ont également évoqué les différentes carrières possibles dans le domaine juridique, notamment les juges et les juristes, qui peuvent travailler dans le secteur public ou privé.

Agronomie :

Jacques Mondésir, agronome, a surpris en présentant l'agronomie sous un angle différent. Il a expliqué que cette discipline ne se limite pas à l'agriculture, mais englobe également la gestion des ressources naturelles et le domaine animalier. Il a souligné que l'agronomie fait partie des professions libérales, tout comme le droit.

Génie et technologie :

Kurt Jean-Charles, Jacques Bien-aimé et René Jean-Jumeau ont abordé l'avenir du monde du travail, notamment avec l'arrivée des intelligences artificielles (IA). Ils ont expliqué comment ces avancées technologiques peuvent faciliter le travail, sans pour autant le remplacer complètement



Médecine :

Didier Herold Louis, Darwin Dorestan et Marie Colette Alice Jean-Pierre, tous médecins, ont partagé leurs expériences d'études et ont discuté des différentes opportunités de carrière dans le domaine médical.

Cette journée d'orientation était vivement nécessaire, car la plupart des finissants n'avaient pas encore de projets d'avenir clairs, ce qui est tout à fait normal. Elle a permis à certains d'explorer de nouvelles possibilités et à d'autres de remettre en question leurs choix préalablement considérés comme immuables. En fin de compte, cette journée a contribué à élargir les horizons des finissants et à les aider à prendre des décisions éclairées pour leur avenir.

APS

REPAS DE FIN D'ANNÉE



De l'ambiance décontractée de la cafétéria, le chit chat de tout se fait déjà entendre: "Entel n'est pas encore là", " ou chèlbè papa".

Le programme en soi n'était pas des plus chargés. Le but principal est de se détendre après une année dont on n'était pas sûr de pouvoir venir à bout. C'est ainsi que certaines interventions se distinguent.

Par exemple, le père aumônier Thomas Dabady ouvre officiellement les festivités avec une courte prière d'action de grâce, souhaitant à tous "bon appétit, bonne digestion et bon dialogue".

Ensuite, le Frère Simon salue le mérite d'être arrivé contre vents et marées à conclure cette année en beauté. Tous les membres de notre chère communauté éducative sont mis à l'honneur : "chapeau bas à notre aumônier, au personnel de soutien et de la cafétéria, au personnel administratif, aux enseignants et aux professeurs de sport, ainsi qu'aux proches collaborateurs pour les nombreux déploiements et sacrifices consentis afin que nous puissions parvenir à bon port." Il en profite également pour exprimer un soulagement après une période tendue, en espérant que celle à venir sera moins exigeante.

Une équipe s'en va. Une autre s'en vient

L'institution va donc connaître quelques changements dans son personnel, comme vous le savez déjà.

Elle accueillera le Frère Géniaud Lauture, provincial sortant, comme nouveau directeur général et supérieur de la communauté des Frères.

Elle accueillera également un nouvel économiste, le Frère Joslyn Gontrand, directeur et supérieur sortant de la communauté des Cayes.

Le Frère Jerry Jean-Pierre, directeur et supérieur de la communauté de la Vallée de Jacmel, devient DVS au secondaire, remplaçant le Frère Rocky.

Bien que certains départs puissent attrister notamment celui de Fr Valmyr, ce n'était pas le but de cette rencontre qui était plutôt consacrée à la convivialité, aux rires et surtout aux anecdotes qui malheureusement restent top secrètes et sont restées à la cafétéria.

Pour terminer, M. Saturné, s'exprimant au nom du corps professoral, a remercié principalement les Frères Simon, Valmyr et Lamy qui, en tant que mentors, ont contribué intimement à l'environnement, que ce soit en termes de franchise ou de confiance qui y règne.



Le Frère Simon a le mérite d'avoir comblé les lacunes, même lors de périodes politiques et personnelles difficiles. Le Frère Valmyr, confident de tous, a brillé une fois de plus cette année par son esprit innovateur. Et enfin, le Frère Lamy, qui a occupé la tâche ingrate d'économiste, a tout fait pour maintenir le bon fonctionnement de l'institution.

Pas si différents des élèves

Souvent sévères et exigeants quand il le faut, les professeurs et le personnel en général ne sont pas des bêtes noires ou autre chose que l'on pourrait imaginer. Ce sont aussi des personnes qui aiment s'amuser et se détendre. Par exemple, telle ne fut pas notre surprise de retrouver OoOh, familier de la classe, au dîner ou tout simplement en train de profiter de leur vie au son d'un compas direct. En tout cas ce fut un repas bien arrosé et une ambiance qu'on aimerait revivre chaque jour.

APS



“Atelier de Gestion du Stress : Un Moment Fort et Enrichissant pour la Famille Saint Louisienne”

La Grande Famille de l'Institution Saint Louis de Gonzague a récemment eu l'honneur d'accueillir un événement exceptionnel : un atelier de gestion du stress animé par le Frère Valmyr DABEL. Cet atelier, qui s'est tenu au sein de notre institution, a réuni une petite mais diverse assemblée de participants, incluant parents, professeurs et collaborateurs, tous membres actifs de notre communauté éducative.

L'objectif de cette initiative était clair et essentiel : nous aider à soigner notre santé mentale et à découvrir le lien profond entre le corps et l'esprit. En effet, comme l'a souligné le Frère Valmyr, « Nous devons vivre et surtout BIEN VIVRE », une déclaration particulièrement pertinente dans le contexte actuel de notre pays.

L'atelier s'est déroulé dans une atmosphère conviviale et propice à l'apprentissage. Les participants, bien que moins d'une dizaine, ont pu bénéficier d'une attention personnalisée et d'un échange riche et constructif. Nous avons exploré diverses techniques de relaxation et d'exercices de gestion du stress, qui nous ont permis de prendre conscience de l'importance d'un esprit sain dans un corps sain.

La séance de clôture de cet atelier s'est tenue dans le cadre enchanteur du Juvénat chez les Frères de l'Instruction Chrétienne (FIC). Cet endroit, à la fois attrayant et calme, a offert un havre de paix idéal pour conclure cette expérience.

Le cadre naturel et apaisant du Juvénat a permis aux sept participants présents de vivre un moment fort et de mettre en pratique les techniques apprises dans un environnement serein et ressourçant.

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude au Frère Valmyr DABEL pour cette initiative aussi louable qu'enrichissante. Par son engagement et son dévouement, il incarne parfaitement notre thème annuel : « Serviteur de l'Espérance ». Grâce à lui, nous avons non seulement appris à mieux gérer notre stress, mais aussi à renforcer notre bien-être mental et physique.

Somme toute, cet atelier de gestion du stress a été une expérience précieuse pour tous les participants. Nous repartons avec des outils concrets pour mieux vivre au quotidien et avec la conviction renouvelée que prendre soin de notre esprit et de notre corps est essentiel pour surmonter les défis de la vie. Merci infiniment à vous, Frère Valmyr DABEL, pour votre contribution inestimable à notre bien-être et à notre épanouissement.

APS

LA PROMOTION VARIA VIRTUS PREND SON ENVOL



Vie à SLG



Dimanche 14 juillet, il est neuf heures presque dix. Les alentours de la chapelle sont plus qu'animés. On voit défiler toute une ribambelle de jeunes hommes en costard.

Un événement spécial s'apprête à avoir lieu : la cérémonie de graduation de la promotion Varia Virtus. Une promotion qui, malgré des temps difficiles, a tenu bon et a entamé ce jour-là un nouveau chapitre.

Messe

Comme d'habitude , la cérémonie de graduation en tant que telle a été précédée d'une messe d'action de grâce présidée pour l'occasion par le prêtre Thomas Dabady. Pour cette conjoncture spéciale, l'animation de la messe a été principalement assurée par les élèves de la promotion Varia Virtus, les enfants de chœur Marc Arthur ACAO et Marc Arthur BOURSICQUOT et les chanteurs et musiciens tels que Gaëtan LAFONTANT, Carl Marvens CAMEAU, Samantha BEAUSEJOUR (violon), Djocari THEODORE (batter), Gaëtan MONDESIR (tambourineur), Luc Marc CHARLOTIN (flûtiste) et Lorenzo DESINOR(flûtiste). Tous ont contribué à faire de cette messe un moment sans précédent.

Programme

Néanmoins, on peut dire que les festivités ont vraiment débuté avec la cérémonie au cours de laquelle le frère Rocky officiait.

Celle-ci a commencé par le défilé de la promotion, suivi de celui des professeurs. Nous avons ensuite rendu hommage à notre drapeau par une entonnoison de notre hymne national. Les propos du frère Simon ALPHONSE à l'égard de la promotion ont été entendus, appréciés et ce fut déjà l'heure de la première prestation avec Luvens SENATUS à la guitare et Glory JEAN-CHARLES au clavier, interprétant "Ayiti se" de Mikaben. Le parrain de la promotion, M.Kelly JEAN-PIERRE, n'a pas attendu longtemps pour prendre la parole au côté de la marraine Mme.Etrenne François JOSEPH. Une seconde prestation en solo de Scam ALADIN au violon, interprétant "We Are Young Wild and Free" a suivi et a été chaudement acclamée.

Les allocutions du côté des élèves ont alors débuté. Ce fut premièrement le tour de Sanders CLESIDOR, élève de S4 Bleu et coordonnateur du comité ad hoc de la promotion. Parce que l'idée de départ était d'intercaler les prestations entre les discours, nous avons eu ensuite la prestation de Chris-Olsen LINDOR et Lorenzo DESINOR interprétant "When I See You Again". Puis nous avons eu droit à deux discours sublimement théâtraux, l'un de Cameau Marvens et un autre de Théodore Djocari.



Le Fr.Rocky épaulé du parrain, de la marraine et d'autres membres de la direction ont dès lors procédé à la remise des certificats et des médailles de mérite. Les nouveaux anciens ont alors été accueillis par la Fondation des Anciens de Saint-Louis de Gonzague en la personne du secrétaire de cette instance, M.Vanes MOÏSE. Est donc venu le moment tant attendu de la passation de flambeau, suivi de l'entonnaison à pleine voix de l'hymne de l'Institution Saint-Louis de Gonzague par les membres de la promotion Varia Virtus. Le clou de la cérémonie a été marqué par une interprétation de "I believe in you" avec Samantha BEAUSEJOUR (violon), Gaëtan LAFONTANT (voix), Luc Marc CHARLOTIN (flûtiste), Lorenzo DESINOR (flûtiste), Djocari THEODORE (batter), Michaël BRIGNOL (keybordiste) et Gaëtan MONDESIR (tambourineur).

Si la cérémonie a été certes longue, il demeure qu'elle sera des plus mémorables. Beaucoup de témoins de cette cérémonie ont laissé entendre dans les jours qui ont suivi qu'elle sera inoubliable ou qu'elle aura été la plus belle qu'ils n'aient jamais vue.

Alors que les représentants de cette promotion arrivent à ce point de bascule de leur vie, il est important de se rappeler que l'aventure ne fait que commencer et que la route sera ardue. On leur propose alors d'OSEZ, comme l'a conseillé Cameau dans son discours. Aussi, de ne pas laisser les "qu'en dira-t-on?" les impressionner, car ce serait déplorable. Ils ont le mérite d'être arrivés jusqu'ici et d'avoir tenu bon. "Yep, they built this brick by brick" et ils continueront à construire. Qu'ils soient solidaires, comme ils l'ont déjà été, selon le discours de Théodore. "Everybody wants to know what they would do if they didn't win, they guess they will never know."

APS



HAÏTI autrefois, un exemple d'excellence et de progrès, mérite mieux que cette situation actuelle

L'histoire révèle que notre pays était un flambeau pour le monde, au point que nos professeurs, pour la plupart chassés par le régime de François Duvalier, ont offert leurs services en Afrique, au Canada, aux EUA. Aujourd'hui, nous en sommes à un point où une partie du peuple n'arrive pas à discerner le bien du mal ou à comprendre les conséquences de leurs actes criminels sur la société. L'histoire est remplie d'exemples où des populations mal éduquées ont été entraînées dans des conflits, des guerres et des génocides par des leaders malintentionnés exploitant leur ignorance.

Les dirigeants haïtiens ont-ils vraiment conscience que l'école, la formation professionnelle, l'université, les opportunités d'emploi et l'agriculture à grande échelle sont essentiels pour éviter que les jeunes ne tombent dans les mauvais chemins? Il est impératif de donner un grand coup de balai à cette société en écartant les éléments perturbateurs. Cependant, ceux qui ont manipulé les jeunes, les poussant à tuer, détruire, torturer, brûler et ravager leurs frères et sœurs, ne devraient-ils pas être poursuivis et jugés sévèrement?

Les têtes pensantes parlent d'élections dans deux ans. Ainsi, rétablir l'autorité de l'État, reconstituer les institutions détruites, juger les bandits de tout genre, dédommager les victimes, réviser la constitution, pacifier les quartiers populaires et maintenir l'ordre ne se fera pas facilement. Pour y parvenir, il faut des hommes honnêtes et rigoureux pour redresser les fondements de la société qui sont pliés et détruits.

Le plus grand problème ne réside pas dans les défis à relever, mais dans la qualité des hommes et des femmes désignés pour diriger. Si les dirigeants actuels n'étaient pas guidés par la défense de leurs privilèges, on pourrait croire que nous pourrions nous en sortir. Et pourtant, leurs agissements laissent à penser que le peuple haïtien n'est pas près de s'éloigner de cette bourrasque de corruption et de violence. Hélas ! C'est bien malheureux.

Haïti, autrefois un exemple d'excellence et de progrès, mérite mieux que cette situation actuelle. Pour que notre pays retrouve son éclat, il est crucial que chaque citoyen et chaque leader prenne ses responsabilités, en se concentrant sur l'éducation, la justice et la reconstruction de nos institutions. Tant que nous ne nous débarrasserons pas des mauvaises pratiques de manière définitive, c'est-à-dire, arrêter et juger les auteurs intellectuels qui ont entraîné le pays dans ce chaos, nous y reviendrons encore plus.

Cependant, le dire est une chose, le faire est presque irréalisable. L'histoire raconte que Diogène utilisait une lampe en plein jour pour trouver un homme honnête. Haïti, quant à elle, aurait besoin d'une centrale nucléaire pour reformater la mentalité de ses fils et ses filles, tant la conscience collective et l'amour de la patrie leur font défaut.

En vérité, si nous voulons vraiment mettre le pays sur les rails du développement et du progrès scientifique et technologique, seul un effort collectif, honnête et déterminé, basé sur la loi et avec des juges impartiaux et intolérants envers la corruption, peut nous sortir de cette crise et redonner espoir aux générations futures.

Jean Maudrel



M. Saturné, Sasa pour les intimes

Le professeur Saturné Salomon, Sasa pour les plus intimes, décontracté à l'extrême, chaleureux et surtout compréhensif, fait partie des membres du corps professoral avec qui on a l'impression que l'on peut parler de tout. Au sein de l'APS, nous avons eu l'opportunité d'en apprendre plus sur ce personnage qui fêtera bientôt son jubilé d'argent en tant qu'enseignant à l'institution Saint Louis de Gonzague.

De l'ENS à SLG

Diplômé de l'ENS (École Normale Supérieure), M. Saturné a commencé à enseigner dès 1997 quand Mme Benoît Jaelle, co-directrice du collège antillais de l'époque, l'a recruté comme professeur de littérature. Ce n'est qu'en octobre 2000 qu'il intègre le corps professoral de SLG, en classe de rhéto, sous la direction de Frère Charles Coutard.

À l'instar de ces deux institutions, il a aussi eu un parcours qu'il qualifie de "dents de scie" dans une dizaine d'autres établissements, qui malencontreusement ne sont pas parvenus à résister ni aux aléas politiques ni à certaines catastrophes naturelles.

La vocation d'enseignement

Il nous raconte que dès la classe de sixième (7ème Année Fondamentale), il excellait déjà dans l'art d'écrire, que ce soit des billets doux pour les amis du quartier ou de rédiger des devoirs de français pour de modiques sommes. Pourtant, rien ne semblait le destiner à cette vocation. Cependant, "À un carrefour de la vie où les méandres existentiels peuvent surprendre, on s'agrippe à la première branche pour ne pas dégringoler une piste escarpée et glissante. J'étais tout surpris de me voir à l'ENS."

Une vocation avec des hauts et des bas

Le plus dur pour les enseignants de français reste la correction des devoirs (dissertation, étude de texte, commentaire composé...). Mais je suis récompensé de ma corvée de correction quand je découvre un devoir réussi d'un élève réputé faible ! Et si la progression devient récurrente, j'éprouve une joie indicible de voir que mes efforts ne sont pas vains !



Un choix qui en vaut la chandelle

Il est vrai que certaines fois les lacunes à combler s'apparentent à une besogne de Sisyphe. Pour lui, le mérite d'être enseignant, "c'est qu'on ne cesse d'apprendre, de peaufiner son apprentissage, de mieux comprendre la nature humaine. C'est l'une des rares professions où, quand on partage ses connaissances, on n'en reçoit davantage." Ainsi, l'apprenant qui dérange le cours ignore tout le temps consacré par son professeur pour le préparer.

Quand on le regarde sous cet angle, le professeur ne perd rien. Et s'il arrive que d'autres apprenants participent activement au cours, le professeur continue à enrichir ses connaissances.

D'ailleurs, il avance : "J'ai davantage appris en enseignant qu'en suivant des cours à l'ENS ou à la faculté de Droit. Le nombre incalculable d'ouvrages lus, les recherches, les échanges avec le corps professoral et mes apprenants m'ont ouvert un univers fantastique où la positivité, la puissance de l'esprit, la soumission à mon Créateur me contraignent à voir autrement les épreuves de la vie. Elles sont nécessaires à une vie épanouie et nous permettent de comprendre : 'À tous maux, il y a deux panacées : le temps et le silence'."

Ainsi, beaucoup de ses élèves ont été pour lui une source d'inspira-

tion : les plus faibles l'ont aidé à être plus tolérant et patient, les plus bavards n'ont cessé de poser des questions d'actualité pour animer ou ralentir le rythme du cours. Oui oui, vous connaissez.

D'un autre côté, ceux qui ont un caractère difficile ou même impertinent l'ont toujours incité à être attentif à leurs manières d'être, car c'est peut-être une façon d'attirer l'attention ou tout simplement de demander de l'aide. Parfois, il garde pour lui les anecdotes qui sont "un exutoire à mes moments de détresse".

Un conseil aux élèves

"Les lacunes que tu refuses de combler deviennent tes limites. Tout saint-louisien doit viser un idéal d'excellence et d'intégrité afin de métamorphoser cette terre soumise à la terreur des ombres."



Landais Mike NS4 rouge

VIVE LA REPRISE DES ACTIVITÉS SPORTIVES !



Dans un souci de ne pas laisser le peu de temps restant être gaspillé, la direction de l'institution, en collaboration avec le comité sportif, a décidé d'organiser une série de tournois interclasses. Dans le cadre du football, deux équipes par promotion ont été autorisées, et différents matchs ont été organisés, aboutissant à la victoire des S2. Pour le volleyball, avec plus de deux équipes par promotion, le tournoi s'est conclu par la victoire des S3. De même, le tournoi de basket, avec une équipe par promotion, s'est clôturé par la victoire des S4 lors d'une finale majestueuse le 14 juin 2024.

Cependant, ces tournois ne marquent que le début de la reprise des activités. L'équipe de volley de l'institution s'est rendue à Pétionville pour affronter le collège Dominique Savio le 31 mai 2024. Il s'agissait du premier match à l'extérieur, et également du dernier de l'année académique 2023-2024. La défaite n'était pas une option. Cette sortie permettait alors non seulement d'acquérir une expérience en dehors du cadre habituel, mais comme l'a mentionné le frère Simon, l'objectif est de donner le meilleur de soi. Ainsi, cette première sortie s'est conclue par notre victoire 2-0. À noter comme petite anecdote que l'entraîneur Pedro a tout fait pour encourager l'équipe à remporter les sets de manière décisive afin de terminer le match à 4 heures, car il avait un rendez-vous ensuite. Ce match tendu dans un environnement nouveau n'a fait qu'aider les volleyeurs à grandir.

Maintenant que les vacances sont arrivées, on pourrait croire que tout s'est arrêté, mais ce n'est pas le cas. Les lundis, mercredis et vendredis, des individus courent sur les galeries et font des squats sautés dans les escaliers. La cour du secondaire semble être devenue un terrain de parcours. Ces individus ne sont autres que les membres de l'équipe de volley qui sont actuellement soumis à un entraînement titanesque, car ils devront bientôt nous représenter lors d'un tournoi au Cap.

Il est vrai que les rassembler et tenir cette cohésion n'a pas été facile. De nombreux parents ne souhaitent pas que leurs enfants restent après les cours pour s'entraîner en raison de la situation du pays. C'est pourquoi nous avons dû recourir à différents subterfuges, tels que des entraînements le samedi matin par le biais de l'académie permettant à tous de s'entraîner. Maintenant qu'arrivent les vacances les entraînements peuvent avoir lieu aux alentours de 2 heures ce qui ne pose pas de problème.

En dépit de tout l'engagement sportif ne faiblit point et comme l'a clairement exprimé un membre, nous allons pour la victoire et nous allons la remporter. C'est ainsi qu'on ne peut que leur souhaiter bon succès et qu'ils ramènent le trophée à Saint Louis.

APS





ENTRE EURO ET COPA AMERICA

En 2024, les amateurs de football du monde entier seront comblés par une double dose de spectacle et de passion, avec l'Euro 2024 et la Copa América 2024. Ces deux tournois prestigieux promettent des moments de suspense, de joie et d'émotions intenses, rassemblant les meilleures équipes et les joueurs les plus talentueux de la planète.

Euro 2024 : Une Compétition de Prestige en Allemagne

L'Euro 2024, qui se déroulera en Allemagne, s'annonce déjà comme un événement incontournable. Les stades emblématiques du pays, de l'Allianz Arena de Munich au Signal Iduna Park de Dortmund, accueilleront les matchs avec des supporters en délire, prêts à soutenir leurs équipes nationales.

Le tirage au sort des groupes a déjà suscité des discussions passionnées, avec des rencontres alléchantes à prévoir dès les phases de poules. La France, championne du monde 2018, cherche à reconquérir le titre européen qu'elle a perdu en 2021. L'Angleterre, finaliste de l'Euro 2020, espère enfin mettre fin à sa longue attente d'un trophée majeur. L'Allemagne, pays hôte, compte sur l'avantage de jouer à domicile pour briller.

Les jeunes talents, tels que Kylian Mbappé, Phil Foden, Jamal Musiala et Jude Bellingham, auront à cœur de montrer leur éclat sur la scène européenne, tandis que le Goat Cristiano Ronaldo voudra marquer l'histoire une fois de plus.



Copa América 2024 : Le Duel des Géants Sud-Américains
Simultanément, de l'autre côté de l'Atlantique, la Copa América 2024 se déroulera en Équateur, rassemblant les titans du football sud-américain. Ce tournoi est connu pour son intensité et sa passion, où chaque match est une bataille acharnée.

L'Argentine, vainqueur de la dernière édition, menée par Lionel Messi, cherchera à répéter son triomphe et à offrir à son capitaine une nouvelle couronne continentale.

Les outsiders comme l'Uruguay, avec ses jeunes prodiges, et la Colombie, toujours redoutable, seront des adversaires coriaces, prêts à créer la surprise et à renverser les géants.

Une Année de Football Mémorable

Avec l'Euro 2024 et la Copa América 2024, les fans de football du monde entier se préparent à vivre une année exceptionnelle. Les deux tournois offriront des spectacles inoubliables, des buts splendides et des moments d'émotion pure. Que ce soit en Allemagne ou aux États-Unis, le ballon rond unira les peuples et fera vibrer les cœurs, prouvant une fois de plus que le football est bien plus qu'un simple jeu.

Restez à l'écoute pour suivre chaque rebondissement, chaque victoire et chaque défaite, car l'année 2024 promet d'être gravée dans l'histoire du sport roi.

ACAO Marc-Arthur Ns4 Bleu



La corruption, le chemin qui mène vers une société en décrépitude

Au sein de notre tissu social, émerge une problématique universelle qui jette son ombre sur nos institutions et notre vie quotidienne : la corruption. Ce fléau, transcendant les frontières, prend diverses formes, de la corruption politique à la malversation financière. Chaque type incarne une menace spécifique, minant l'équité et la confiance, tel que dit dans une citation de Mandela : "La corruption est le poison noir qui mine la confiance du peuple dans les institutions, empoisonne l'âme de la société et entrave le chemin vers une véritable justice." Parallèlement, les formes particulières de corruption, telles que l'active ou la passive, ajoutent des nuances à cette réalité complexe. Ainsi, explorer ces intrications permet de mieux appréhender les mécanismes qui compromettent l'intégrité sociale, un pas crucial vers des solutions éclairées et la préservation des valeurs fondamentales.

C'est quoi la corruption?

Elle se définit par un phénomène qui se caractérise par des pratiques déloyales, abusives ou frauduleuses, généralement liées à des détournements de fonds, des pots-de-vin, des favoritismes ou d'autres comportements malhonnêtes visant à obtenir des avantages personnels ou à contourner des règles éthiques et légales. Elle peut compromettre l'intégrité des institutions, des processus gouvernementaux et des relations sociales. Dans le cas d'Haïti, après la surfacturation, elle est l'une des failles de la politique qui entrave le développement de notre patrie.

Quelles sont ses origines?

Étymologiquement dans son sens premier, le substantif "corruptio" désigne le processus de dégradation d'un corps physique.

Le terme latin a évolué vers un sens moral quand les auteurs antiques l'ont mobilisé pour qualifier l'état de dégradation du corps politique.

Quelles en sont ses causes ?

La corruption trouve ses racines dans divers facteurs, tels que le manque de transparence, des salaires insuffisants, une culture de la corruption, un niveau d'éducation limité, des institutions faibles, des pressions économiques, un manque d'éthique, le népotisme, des lois anti-corruption inefficaces et la globalisation. Ces éléments interagissent de manière complexe, créant un environnement propice à la perpétuation de pratiques corrompues. La compréhension de ces causes est cruciale pour élaborer des stratégies efficaces de prévention et de lutte contre la corruption.

La corruption peut se décortiquer en trois catégories :

La corruption de revanche

La corruption obligée ou généralisée

La corruption volontaire

1. La corruption de revanche : elle émerge en tant que manifestation complexe d'escroquerie, où celui nouvellement corrompu, ayant été victime d'un système abusif pendant sa jeunesse ou sur une durée définie, cherche à compenser ses propres frustrations. Dans ce schéma, l'individu affecté par des injustices antérieures se

trouve poussé à créer ou à trouver des moyens de perpétrer des abus envers les plus vulnérables, dans l'objectif de combler son manque et d'assouvir son sentiment de frustration. Cette forme de corruption devient ainsi un cercle vicieux, où le traumatisme subi devient le catalyseur d'une perpétuation des méfaits au détriment des individus plus faibles, créant une dynamique néfaste dans laquelle la vengeance prend la forme insidieuse de la corruption.

2. La corruption obligée ou généralisée : elle se manifeste comme une variante de l'escroquerie où le nouvel individu corrompu se trouve immergé dans un système comportant plusieurs acteurs corrompus expérimentés. Cette réalité le contraint, d'abord à participer activement à cette dynamique pour éviter d'être ostracisé par ses pairs corrompus. Ensuite, il doit s'engager dans cette spirale afin de se prémunir contre d'éventuels faux dossiers qui pourraient compromettre sa position. En se positionnant dans les dossiers opportuns, il cherche à garantir sa propre stabilité. Enfin, au-delà de ces considérations, il est également incité à cultiver des relations et à se forger des amitiés au sein du secteur où il évolue, accentuant ainsi les ramifications et les enchevêtrements d'un réseau de corruption.

3. La corruption volontaire : elle se manifeste lorsqu'un nouvel / ancien individu corrompu au sein d'un système initialement intègre ou immaculé introduit délibérément ou découvre une faille susceptible de compromettre / contaminer l'intégrité du système. Il se peut qu'il soit le seul élément corrompu au sein de ce système, mais dans le cas contraire, il pourrait exercer une influence néfaste sur les autres acteurs évoluant dans son secteur. En détenant "la capacité de faire faire", il agit comme un influenceur nocif, compromettant ainsi la probité du système et exerçant une influence délétère sur son environnement.

NB:Vocabulaire :

Le terme "système" peut être remplacé par "gouvernement", "entreprise" et tant d'autres institutions valables.

Corrompu ≠ Corrupteur

Le corrompu, c'est celui qui est payé une deuxième fois pour accomplir une tâche, ou encore celui qui prend plus que son salaire à un poste.

Le corrupteur, c'est celui qui paie une deuxième fois pour être servi ou pour booster une demande. Aussi, c'est celui qui accepte d'être abusé par un corrompu sans le dénoncer, soit dans l'intérêt de ne pas être écrasé ou parce qu'il sait qu'il va être ignoré et que sa plainte va être rejetée. Ou encore, c'est celui qui donne l'accès à un corrompu de corrompre, soit par complicité ou par crainte.

Quelles en sont les conséquences?

La corruption engendre des conséquences graves, affaiblissant les institutions, générant des injustices et des inégalités, obstruant le développement économique, sapant la confiance dans les systèmes, dissuadant les investisseurs, contribuant à l'instabilité sociale, compromettant les valeurs morales, et érodant les bases de la démocratie. Lutter contre la corruption est essentiel pour préserver l'intégrité et la stabilité des sociétés.

Peut-on définitivement éliminer la corruption?

Pour essayer de remédier à la corruption, des mesures diverses et complémentaires sont nécessaires. Il faut renforcer la transparence des processus gouvernementaux, réformer le système juridique avec des lois strictes et leur application efficace, promouvoir l'éducation et la sensibilisation, renforcer les institutions, réviser les salaires et avantages des fonctionnaires, encourager la participation citoyenne, faciliter la dénonciation, favoriser la collaboration internationale, promouvoir l'intégrité dans le secteur privé, renforcer la responsabilité des leaders, et utiliser la technologie pour accroître la transparence.

Une approche holistique, impliquant la participation de la société civile, du secteur privé et des institutions publiques, est essentielle pour lutter efficacement contre la corruption. Rien n'est impossible, mais en dépit de cela, il est fort probable qu'il ne soit pas facile de l'éliminer. Telle une citation d'Emerich Edward : "Le pouvoir corrompt, le pouvoir absolu corrompt absolument."

La lutte contre la corruption est un impératif pour préserver l'intégrité des institutions, renforcer la confiance publique et promouvoir un développement équitable. Les causes complexes de la corruption exigent des solutions variées, allant de la transparence accrue à la réforme législative, en passant par l'éducation et la participation citoyenne. Il est essentiel d'adopter une approche globale, impliquant la collaboration entre les gouvernements, la société civile, le secteur privé et la communauté internationale. La persistance dans la mise en œuvre de ces mesures contribuera à créer des sociétés plus justes, éthiques et résilientes face à la menace persistante de la corruption.

En prenant d'exemple les gouvernements des pays comme le Chili, le Rwanda, la Géorgie... nous devrions par-dessus tout chercher à combattre toutes les moindres failles de la corruption qui entravent le développement du pays et aussi en nous souvenant à quel point la corruption peut être néfaste, telle une citation d'un auteur anonyme : "La corruption est pire que la prostitution. La prostituée vend son corps, la corrompue vend son âme."

Boursiquot Marc Arthur Ns4 Jaune



Le musée de Guahaba, un trésor parti en déclin

Exploration et Déception : L'Épopée du Musée de Guahaba

Perdu dans les replis secrets des montagnes d'Haïti, le Musée de Guahaba émerge tel un trésor culturel envoûtant, captivant l'imagination de ceux qui osent s'y aventurer. Niché au cœur d'une nature luxuriante, ce sanctuaire artistique offre une expérience immersive dans l'histoire et la culture de la région, tout en conservant un voile de mystère qui intrigue les visiteurs.

Un Sanctuaire Artistique au Cœur de la Nature

Bien plus qu'un simple musée, le Musée de Guahaba se présente comme un refuge artistique organiquement intégré à son environnement naturel. Ses structures se fondent harmonieusement dans le paysage, invitant les visiteurs à découvrir les trésors cachés dissimulés dans les méandres de la forêt environnante.

La Magie de l'Art et de l'Histoire

À l'intérieur de ses murs, chaque pas dans le Musée de Guahaba est une immersion dans un monde où l'art et l'histoire se mêlent pour tisser des récits captivants. Des artefacts anciens aux œuvres contemporaines, chaque exposition offre un regard unique sur la culture locale, évoquant des traditions séculaires et des légendes ensorcelantes.

Un Abri pour la Créativité

Bien plus qu'un simple lieu d'exposition, le Musée de Guahaba est un véritable sanctuaire pour la créativité. Des ateliers interactifs aux résidences d'artistes, en passant par les performances en plein air, il est un lieu où les artistes peuvent librement exprimer leur vision, inspirant ainsi les générations futures.

Une Promesse d'Immersion Culturelle

Promettant une immersion totale dans la richesse culturelle de Haïti, le Musée de Guahaba ouvre ses portes aux passionnés d'art et d'histoire, ainsi qu'aux aventuriers en quête de nouvelles découvertes. Chaque visite est une invitation à explorer les trésors cachés de la nature et de la culture, et à se laisser envoûter par la magie intemporelle de Guahaba.

Cependant, un Déclin Inéluctable

Malgré son passé glorieux, le Musée de Guahaba a progressivement sombré dans le déclin. Les infrastructures se sont détériorées, les expositions ont perdu de leur éclat, et l'engagement envers la préservation culturelle s'est étiolé. Les artistes ont déserté les lieux, laissant derrière eux un vide tangible et un sentiment de désolation.

Les Causes du Désastre

Le déclin du Musée de Guahaba est le résultat d'une combinaison de facteurs, dont la négligence des autorités locales, le manque de financement et les défis logistiques liés à son isolement géographique. Les querelles internes et les luttes de pouvoir ont également miné la cohésion de la communauté artistique, précipitant ainsi sa déchéance.

Un Appel à la Résilience

Malgré sa situation précaire, le Musée de Guahaba reste un symbole d'espoir et de potentiel. Son déclin n'est pas inéluctable, mais plutôt un appel à l'action. Les autorités locales, les organisations culturelles et la communauté artistique doivent unir leurs forces pour sauver ce trésor culturel en péril.

Renaissance ou Chute ?

Le destin du Musée de Guahaba repose désormais entre les mains de ceux qui croient en son potentiel. Il peut soit renaître de ses cendres, revitalisé par un nouvel élan de créativité et de détermination, soit sombrer dans l'oubli. Seul l'avenir dira si le Musée de Guahaba est destiné à être un phénix renaissant ou une ruine oubliée dans les méandres du temps.

Boursiquot Marc Arthur
Ns4 Jaune

Le Mupanah, un patrimoine à l'oubli



Situé au cœur de Port-au-Prince, le Musée du Panthéon National Haïtien (MUPANAH) incarne l'histoire et la culture d'Haïti depuis sa création en 1983. Autrefois, le Mupanah était une fierté nationale, un symbole de l'identité et de la résilience haïtienne. Il occupait une place centrale dans le paysage culturel et éducatif d'Haïti, attirant des visiteurs nationaux et internationaux en quête de connaissances et d'inspiration.

Un Trésor Culturel Inestimable

Fondé en 1983, le MUPANAH occupe une place de choix parmi les institutions culturelles d'Haïti. Son architecture imposante, mêlant éléments coloniaux et influences locales, attire le regard dès le premier coup d'œil. Mais c'est à l'intérieur que réside la véritable splendeur.

Un Voyage à Travers l'Histoire d'Haïti

Dès l'entrée, les visiteurs sont plongés dans un voyage fascinant à travers les époques tumultueuses de l'histoire haïtienne. De la lutte pour l'indépendance contre la domination coloniale à la préservation de l'identité culturelle haïtienne, chaque salle du musée offre un regard fascinant sur le passé glorieux et parfois tumultueux de ce pays.

Hommage aux Héros Nationaux

Au cœur du MUPANAH se trouve un espace dédié aux héros et héroïnes qui ont façonné le destin d'Haïti. De Toussaint Louverture à Jean-Jacques Dessalines, en passant par les figures contemporaines qui ont marqué l'histoire du pays, le musée rend un vibrant hommage à ceux qui ont sacrifié pour la liberté et la dignité de la nation haïtienne.

Une Fenêtre sur la Culture Haïtienne

Outre son riche héritage historique, le MUPANAH offre également un aperçu fascinant de la culture haïtienne contemporaine. Des expositions d'art moderne aux performances artistiques, en passant par des événements culturels variés, le musée est un lieu de rencontre vibrant pour les artistes et les passionnés de culture.

Un Appel à la Préservation et à la Réflexion

Au-delà de sa fonction de conservation, le MUPANAH est un appel à l'action et à la réflexion. En préservant le passé, le musée invite les visiteurs à méditer sur les défis et les aspirations d'Haïti dans le présent et l'avenir. C'est un lieu où le passé dialogue avec le présent pour éclairer le chemin vers un avenir plus juste et plus prospère.

Un patrimoine oublié qui mérite d'être redécouvert

Malgré son importance passée, le MUPANAH est souvent méconnu du grand public. Il est temps de lui redonner la place qui lui revient en tant que gardien de l'histoire et de la culture haïtiennes.

Défis et Perspectives

Le Mupanah fait face à plusieurs défis, notamment le manque de financement et de visibilité, ainsi que les crises économiques, sociales et sécuritaires qui compromettent sa viabilité.

Cependant, avec un soutien accru et une volonté politique renouvelée, il est possible de surmonter ces obstacles et de préserver ce précieux patrimoine pour les générations futures.

Redécouvrir le Mupanah

En cette ère de mondialisation et de rapidité, il est facile d'oublier l'importance de préserver notre histoire et notre culture. Le MUPANAH nous rappelle l'importance de se connecter avec nos racines, de comprendre d'où nous venons et de célébrer la richesse de notre patrimoine. Planifiez votre visite dès aujourd'hui et plongez dans les trésors cachés de l'histoire haïtienne au Musée du Panthéon National Haïtien.

Comme l'écrivait un auteur inconnu, "la culture est le miroir où l'homme prend conscience de sa propre face" Cette réflexion résonne particulièrement au Musée du Panthéon National Haïtien, où chaque artefact, chaque œuvre d'art, nous renvoie à notre histoire, à notre identité profonde qu'il faut à tout prix valoriser et promouvoir.

**Boursiquot Marc Arthur
Ns4 Jaune**

Rencontrer le parrain de la promotion varia virtus



De la promotion 2000-2001, Genesis 21st, de SLG, M. Kelly Jean-Pierre est le parrain de la promotion Varia Virtus. Une tâche qu'il prend à cœur et la considère comme un honneur. Il a déjà de grands plans pour cette promotion, pour laquelle il s'est engagé à tout donner pour son encadrement.

Avant SLG, M. Jean-Pierre a fait ses études primaires chez les Frères de l'Instruction Chrétienne à la Vallée de Jacmel. Désireux de devenir frère, il entame un cheminement religieux au juvénat des FIC, de la classe de la 7ème jusqu'à la seconde.

Cependant, ce n'est qu'en 9ème qu'il entre à proprement parler à Saint-Louis de Gonzague, car jusqu'alors les professeurs de Saint-Louis venaient au Juvénat dispenser les cours.

C'est ainsi que démarre donc une période de sa vie qu'il qualifierait d'extraordinaire et des plus intéressantes. Ces années furent marquées par l'établissement de plusieurs records. En effet, grand sportif, il a entretenu les records de la course de fond de 1500 m et de 3000 m. Des aptitudes qui ne s'arrêtent pas seulement à la course, mais qui englobent toutes les disciplines, spécialement le football, dont il rejoint le Junior OPEN en classe de rhétorique et parviendra à occuper le poste de capitaine en Philo. D'ailleurs, il aime dire : "Un Juvéniste doit être bon dans tous les sports."



Saint-Louisien Toujours

Ces prouesses sportives furent ce qu'elles étaient grâce aux qualités de ses encadreurs: Fr Albert Le Capitaine et Fr Hubert Le Deit. Pour ce qui a trait à son éducation à Saint-Louis de Gonzague, il a été fortement marqué par son professeur de Droit, Me Lamartine Clermont, mais aussi et surtout par Frère Serge Larose qu'il considère comme la personne ayant eu un impact positif extraordinaire sur lui.

Après SLG, contrairement à ce qu'on aurait pu penser, après avoir été diplômé, il ne se rend pas directement à l'université, mais au contraire, il rejoint le Centre Mennaisien consacré à la préparation des jeunes frères, à l'époque sous l'égide du Frère Serge. Il y passera 10 mois qu'il qualifie comme étant "la plus belle année de sa vie". C'est également ici qu'il aura sa première expérience de travail. Il aura donc l'opportunité de rencontrer des personnalités comme Raymond Lerebours, à l'époque directeur de Makaya Industrie, Dr René Jean-Jumeau, Pierre Richard Duchemin...

Ce qui en soi a contribué à rendre ce moment si mémorable : "La qualité de ce que je faisais et la qualité des gens que j'avais rencontrés." Maintenant qu'il y pense, même après Saint-Louis, il a été, d'une manière ou d'une autre, toujours amené à travailler et collaborer avec des Saint-Louisien.

Études

Il entre à la faculté de droit pour l'année 2002-2003. Une décision qui était déjà, d'une certaine manière, prédestinée. Il nous raconte avoir, au cours de son cycle classique, passé un test d'orientation. Ce dernier lui proposait 3 possibilités : les sciences juridiques, la médecine et les sciences sociales (éthnologue, sociologue). Cependant, en 2004, en plus de ses études de Droit, il se tourna vers la photographie, au Centre d'Études Photographiques et Cinématographiques, et finit un mémoire en un an et demi sur la nature morte et plus tard une spécialisation en "wedding photography".

Après les études de Droit à la Faculté de Droit et des Sciences Economiques, fort de son expérience au sein des entreprises où il a eu à travailler, il entreprit un perfectionnement dans le Droit des Sociétés et plus tard des études complémentaires en Business Coaching & Business Consulting au Centre d'Entrepreneuriat et d'Innovation de l'Université Quisqueya.

Avant et après

Il remarque une certaine différence entre le Saint-Louis d'antan et le Saint-Louis d'aujourd'hui. Par exemple, on voit du changement au niveau de l'encadrement, où les jeunes peuvent bénéficier chaque année d'interventions de Clément Bélizaire entre autres sur les études à l'étranger, ou encore du côté académique où les potentiels sont plus reconnus et mis en avant. Un exemple de cela serait que les élèves provenant du réseau FIC avec une certaine moyenne n'ont plus besoin de passer le concours, mais sont admis d'office. Cependant, une autre chose qu'il trouve bizarre, c'est qu'il a remarqué que depuis quelques années, les élèves sortent en récréation avec leurs sacs sur le dos, ce dont il ne voit pas l'intérêt.

Conseils à la promotion Varia Virtus :

"Gardez les principes que votre passage à Saint-Louis vous a inculqués : l'honnêteté, le travail bien fait, la rigueur, la discipline, et par-dessus tout, le patriotisme." Alors que cette jeune promotion avance vers son avenir, "coiffez toujours votre travail avec le chapeau de l'excellence. »



Landais Mike NS4 rouge

Destination Insoupçonnée pour les Haïtiens sans Visa



Assez souvent, on pense voyager pour les vacances, cependant les formalités de visa peuvent être un obstacle de taille. Mais pour les citoyens haïtiens, il existe plusieurs destinations fascinantes qui ne nécessitent pas de visa préalable. Aujourd'hui, nous allons parler d'une contrée qu'il est possible de visiter sans visa, permettant ainsi la découverte d'une autre culture, d'un autre mode de vie.

Limitée au Nord par la mer des Caraïbes, au sud par l'océan Atlantique, à l'est par l'océan atlanti-

que et à l'ouest par la mer des Caraïbes, La Grenade est une nation insulaire située dans la mer des Caraïbes, au sud-est de la mer des Caraïbes, et au nord-ouest de Trinidad-et-Tobago. Surnommée aussi "l'Île aux Épices" en raison de sa production abondante d'épices telles que la noix de muscade, la cannelle et le clou de girofle, elle a une superficie d'environ 344 kilomètres carrés (133 miles carrés) et une population de 113 094 habitants. L'anglais est la langue nationale, mais quelques personnes parlent encore le créole grenadien, qui est proche de celui de la Martinique.

Comme pour la plupart des pays antillais, la Grenade possède un climat tropical, chaud et humide toute l'année. La saison des pluies s'étend de juin à décembre, tandis que la saison sèche va de janvier à mai. Les variations de température sont généralement comprises entre 24°C et 30°C (75°F à 86°F).

L'Île aux Épices a un relief volcanique, avec des terrains montagneux et des vallées verdoyantes. Le mont Saint Catherine, point culminant de l'île, a une altitude de 840 mètres (2,760 pieds). La Grenade regorge des forêts tropicales, plages de sable blanc, de cascades et de lacs de cratère.

L'économie du pays repose principalement sur le tourisme, l'agriculture (notamment les épices) et la pêche.

C'est une merveilleuse destination pour ceux et celles qui aiment la nature, avec ses plages de sable blanc comme Grand Anse Beach, parfaites pour se détendre et profiter du soleil. Les eaux turquoise invitent à la baignade et à la plongée sous-marine pour explorer les récifs coralliens colorés. Les parcs nationaux, tels que le Grand Etang National Park, offrent des randonnées à travers des forêts tropicales luxuriantes et des vues spectaculaires sur les lacs de cratère et les cascades. Ne manquez pas les plantations d'épices et les jardins botaniques, où vous pouvez en apprendre davantage sur les plantes locales et les épices qui font la renommée de l'île.

Les amateurs de culture et d'histoire apprécieront les visites des distilleries de rhum et des musées des épices, où ils pourront déguster des produits locaux et découvrir le processus de fabrication. Les sportifs y trouveront sports nautiques tels que la voile, le kayak et le snorkeling, qui sont très populaires et permettent de profiter pleinement des eaux cristallines de l'île. Pour ceux qui aiment les fêtes, la Grenade est également connue pour ses festivals culturels vibrants, comme le Spicemas Carnaval, qui célèbre la culture créole avec des défilés colorés, de la musique et de la danse.



Maintenant, abordons la gastronomie et le transport. La Grenade est accessible depuis Haïti via des vols avec escales. La cuisine grenadienne est un délice pour les papilles, mélangeant influences africaines, françaises et indiennes. Si pour les Haïtiens on parle de soupe joumou, griot, lalo... Pour eux c'est plutôt l'Oil Down, le plat national, un ragoût à base de viande salée, de poisson, de légumes, de fruits à pain et de lait de coco. Le Calalou est une soupe traditionnelle à base de feuilles de dasheen (taro), de viande ou de fruits de mer. Enfin le Rhum est une spécialité locale, alors ne manquez pas de visiter une distillerie locale.

La Grenade est destination parfaite pour les passionnés d'aventure, de nature, d'histoire et de culture. Elle possède de belles plages, une nature verdoyante, un patrimoine culturel riche et varié ainsi que de délicieux mets. Tout le monde y trouve son compte, que ce soit pour des nouvelles aventures, un moment de détente ou d'exploration vous ne serez pas déçus et serez charmés par ce trésor enfoui dans les Caraïbes

Ilderson Joseph Ns2 Jaune



A P S L

Association de presse Saint-Louisienne



Institution Saint Louis de Gonzague



A P S L

Association de presse Saint-Louisienne